

# Au CND, danser corps et âme

## Imagine, des moments rien que pour elles

Pendant quatre mois, le Centre national de la danse (CND) propose à des Pantinoises **une expérience artistique et réflexive sur la place du corps féminin, ses représentations et le soin de soi, à travers différentes pratiques.** Un projet inédit, baptisé Imagine, fruit d'un partenariat entre le CND et la préfecture de Seine-Saint-Denis.

**Hana Levy**

■ ■ ne mélodie en canon  
s'échappe du studio 9

**U** où des femmes tapotent et massent, en faisant vibrer leur voix, le corps des autres. Un peu plus tard, elles traversent le studio, inventant des pas et scandant « *I love my body!* ». Ces 20 Pantinoises participent à Imagine, un programme entièrement gratuit, qui propose, pour la deuxième année consécutive, à des femmes de Pantin et de Seine-Saint-Denis (lire encadré) d'aller à la rencontre des autres et de prendre soin d'elles, à raison de quatre jours par semaine, une semaine par mois, quatre mois durant. « *Imagine est né de la volonté d'aider les femmes du territoire à se réapproprier leur corps. Il s'agit aussi de leur donner des outils à réutiliser ensuite dans leur vie personnelle* », précise Claire Buisson, chargée d'éducation artistique et culturelle au CND qui anime les ateliers avec la chorégraphe Nina Santès.

Né en 2016 du désir commun de Mathilde Monnier, directrice du CND, et de Fadela Benrabia, préfète à



l'égalité des chances de Seine-Saint-Denis, de créer un projet à destination des femmes. Imagine est financé principalement par la préfecture de Seine-Saint-Denis, le CND, les institutions culturelles partenaires et le conseil départemental.

Pour constituer le groupe et s'assurer de sa mixité, Claire Buisson s'est appuyée sur près de cinquante structures culturelles et sociales de la ville. Exceptionnel et original, Imagine a même sa charte : la gratuité, des horaires adaptés aux mères de famille, rassembler des femmes de 18 à 70 ans de toutes catégories sociales, une horizontalité qui fait de chacune – participante, médiatrice et chorégraphe – une actrice du projet.

#### Un programme complet

Si le point de départ d'Imagine est la danse, le projet puise dans toutes sortes de techniques et en particulier

les pratiques somatiques (techniques de soin du corps blessé très utilisées en danse). Le matin est dédié à un travail corporel et vocal, après une séance de relaxation-méditation ou de qi gong. Un déjeuner végétarien maison est ensuite offert aux participantes. L'après-midi est consacré à des sorties et rencontres. Au programme cette année : une exposition au Palais de Tokyo, trois spectacles de danse, une séance chez le coiffeur, un atelier artistique, du yoga, une rencontre avec une gynécologue et deux historiennes de l'histoire des femmes. « Inviter les femmes à déplacer leur façon de penser, explique la chorégraphe. Ces pratiques de réappropriation du corps englobent tout un processus de métamorphose. »

Dans ce gynécée, lové dans le cocon du CND, chacune joue le jeu du

lâcher-prise, sans peur d'être jugée, ni préjugés. « C'est une chance de partager ces moments avec des femmes qu'on ne rencontrerait pas autrement », explique Catherine, l'une des participantes. « Être chouchouée, reprendre contact avec son corps, n'avoir rien à rendre. C'est un cadeau ! », s'enthousiasme de son côté Virginie. Shamsa ajoute : « Je ne m'occupe jamais de moi. Ici, je

prends le temps d'écouter ce que mon corps chuchote et j'oublie tout ! »

La vocation d'Imagine d'exister au-delà des 16 jours d'ateliers et d'être créateur de lien semble avoir fonctionné. « L'année dernière, des réseaux d'entraide sont nés entre les participantes. Certaines se sont relayées au chevet d'une femme isolée, d'autres ont passé le jour de l'an et sont sorties ensemble », conclut Claire Buisson.